

London Swiss Rifle Team

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK**

Band (Jahr): - **(1936)**

Heft 761

PDF erstellt am: **24.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA POLITIQUE.

Une motion anticommuniste.

L'article 56 de la Constitution fédérale prévoit que "les citoyens ont le droit de former des associations, pourvu qu'il n'y ait dans le but de ces associations ou dans les moyens qu'elles emploient, rien d'illicite ou de dangereux pour l'Etat."

Pour tout homme sensé, ce texte signifie manifestement qu'un parti politique qui se propose de bouleverser par la violence l'ordre institué par la loi et qui professe ouvertement l'intention de recourir à des actes révolutionnaires afin de modifier la structure de l'Etat, ne doit pas être autorisé. Le législateur a voulu protéger la liberté d'association, qui est un des privilèges démocratiques, au même titre que la liberté d'opinion, de réunion, de la presse, etc. Il n'est nullement entré dans son dessein de permettre des abus et de tolérer l'existence de sociétés, de groupements quelconques, qui se déclarent partisans du recours à la force pour imposer leurs conceptions politiques et sociales. Cela ressort nettement du texte que nous venons de citer et qui est si claire que l'on ne saurait hésiter sur son sens et sa portée.

Il y a longtemps que l'on eût dû se fonder sur l'article 56 de la Constitution fédérale pour interdire au parti communiste, et à tous les organismes qui lui sont affiliés, quelque activité que ce fût sur le territoire de la Confédération. Les communistes, en effet, ont pour but la révolution mondiale, à l'imitation de la révolution russe; et dans chaque pays où leur puissant mouvement étend ses ramifications, ils cherchent à renverser, par des moyens illégaux, les autorités constituées et à instaurer, par la dictature du prolétariat, un régime nouveau. Ils n'en font point mystère.

Personne, à cet égard, ne se fait d'illusion. Mais, en partie par lâcheté, en partie par indifférence, en partie aussi parce que le libéralisme dont nous vivons depuis plus d'un siècle craint toujours de manquer de tolérance et de respect des opinions — et ce fut la cause du rejet de la loi Haerberlin — on n'a jamais voulu agir en Suisse contre le communisme. Deux considérations ont favorisé cette attitude de mansuétude excessive: les uns se sont dit que le communisme, après tout, était "une opinion comme une autre," et qu'il convenait, dans un Etat démocratique, de lui laisser sa libre expression; d'autres, sans aller si loin en principe, ont songé que, pratiquement, le communisme ne constituait qu'une très faible menace dans un pays tel que le nôtre, et qu'il valait mieux, dès lors, feindre de l'ignorer plutôt, que de courir le risque de le fortifier en le combattant avec énergie.

Mais ces deux jugements sont erronés. Le premier repose sur une confusion entre le respect que l'on doit à une opinion purement philosophique et le devoir qui incombe à tout Etat de se défendre contre ses ennemis, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. Certes, tout citoyen peut souhaiter des changements d'ordre constitutionnel; il peut préconiser toutes les réformes qui lui semblent désirables et travailler à les réaliser; il a parfaitement le droit de se déclarer adversaire de telle ou telle institution, partisan de tel changement de régime. Mais son action, pour demeurer licite, doit s'exercer par les voies légales, qui sont, chez nous, l'initiative populaire, le referendum, l'intervention des députés dans les divers parlements, cantonaux et fédéral, etc. Toute doctrine qui prétend recourir à la révolution est subversive et ne saurait se placer sous l'égide d'une constitution qu'elle méprise et qu'elle cherche à détruire.

Quant à l'idée que le communisme n'offre aucun danger, c'est là une de ces fausses apparences à laquelle on pouvait à la rigueur croire naguère, mais qui s'effondre aujourd'hui, pour qui considère les événements européens. Le communisme s'étend de l'Orient à l'Occident, gagne chaque jour du terrain; contamine les intellectuels aussi bien que les masses ouvrières. Méconnaître sa force, c'est nier l'évidence.

En Suisse, le moment est venu de réagir. Le parti communiste, aux ordres de Moscou — qui vient de retirer sa confiance au député Muller, de Zurich, lequel s'est incliné et a donné sa démission — doit être considéré comme une association illicite. La Confédération a le devoir de le dissoudre. Si elle ne le fait pas, c'est qu'elle n'est plus capable d'assurer sa défense intérieure. A quoi lui serviraient alors de nouvelles armes pour protéger sa sécurité contre d'éventuels ennemis du dehors?

Tel est le sens de la motion que M. Musy a déposée sur le bureau du Conseil national. Une motion suppose un vote de l'assemblée. Celui que sera appelé à émettre l'assemblée servira de critère. Nous verrons si la majorité n'est patriote qu'en paroles ou si elle est encore capable de traduire ses paroles en actes.

Léon Sabary.
(Tribune de Genève).

NEWS FROM THE COLONY.

CITY SWISS CLUB.

Summer Meeting at Brent Bridge Hotel, Hendon.

As in previous years, the City Swiss Club is holding their Summer Meeting at the Brent Bridge Hotel in Hendon, on Tuesday next, June 16th, to which the Ladies are cordially invited.

The City Swiss Club also extends a hearty invitation to their friends in the Swiss Colony. The Brent Bridge Hotel is an ideal place for a summer outing, and we feel sure that the informal dance which will follow the dinner, will prove to be a great attraction.

This is the only meeting which will take place in Hendon during the summer season, and it is hoped that the attendance will be a numerous one.

It is advisable to reserve seats at once (see advert.), so as to avoid disappointment.

67. FETE SUISSE.

Am 18. Juni findet in der Westminster Hall die diesjährige Fête Suisse statt. Sie ist das Fest, an dem wir uns als Glieder derselben Familie zusammenfinden.

Menschen feiern deswegen vielleicht, weil sie wissen, wie flüchtig die Freude, auf die wir doch alle ein Anrecht haben, sich bei ihnen einstellt. Aber dieser Freude wollen wir umso mehr Ausdruck geben und dankbar dafür sein, dass wir eine so wundervolle Heimat haben, die wir als eine Gottesgabe betrachten. Alle Gaben sind aber auch Aufgaben. Deswegen sollen uns diese Stunden gemeinsamen Beisammenseins dazu ermuntern, der Einigkeit auch sonst Ausdruck zu geben.

Darstellungen aller Art werden geboten werden und für das leibliche Wohl sorgt einer unserer lieben Landsleute, der uns nach heimatlicher Art bewirten wird.

Wir wollen nicht verfehlen, uns so zahlreich als möglich am nächsten Donnerstag einzufinden.

INVITATION

**to the
FETE SUISSE 1936.
(at Central Hall, Westminster.)**

If thou canst jingle, friend, with eighteen pence,
Fail not to eagerly seek out this hall
Where, once thy feet have left the busy square,
Thine eyes will meet a transformation scene:
The platform, usually austere and bare,
Deck'd with gay bunting, flags, brave coats of arms,
On all sides framed with choice and fragrant blooms
And, as a symbol of our common bond,
The Swiss Cross with the Union Jack entwined,
Canopied by that noble, lofty dome.

While, in the wings, stand those who will delight
Thine ear with gladsome music, speech and song
Which take us back — in mind — to that free land
We love the more, with every passing year.

Thns, close surrounded by a host of friends,
Thy heart and voice be lifted up on high!

GALLUS.

LONDON SWISS RIFLE TEAM.

It is a well-known fact, that many a famous soldier has been equally efficient with his pen, as with his sword; I could name a score of famous warriors who have left their mark in the sphere of literature and journalism.

But I have yet to learn of a journalist who has reached fame in soldiering; though there are no doubt some who have made a name for themselves in this martial occupation, and I shall be grateful if some of my colleagues will enlighten me on this matter. —

In accordance with an atmosphere which is pregnant with rumours of war and strife, I decided, in order to march with the time, to lay down my pen for a short time, and to handle a rifle instead. An opportunity was afforded to me, by the kind invitation of the London Swiss Rifle team, to attend one of their usual shooting practices at the Shooting Range at Bisley, on Sunday last.

Sporting events in the Swiss Colony do not seem to enjoy favourable consideration with the weather authorities, and when I woke up on Sunday morning a steady down-pour greeted me. I felt half inclined to turn over and to dream of more peaceful things than handling a rifle. But a promise is a promise, and therefore I set out to Bisley with two of my good friends of the Rifle team.

Rifle shooting always carries with it certain risks, and therefore I stipulated that my life's companion should accompany me on this occasion, in case I should hit the "wrong" target, this request was gracefully granted to me, and her presence helped a good deal to subdue my nervousness. On my journey to Bisley, through

the lovely country lanes of beautiful Surrey, I received from my companions a few hints and tips as to how to handle a rifle, an instrument which I have not shouldered since 1914, when I was called back to defend my country in case of need.

We arrived at the imposing shooting camp at about 11 o'clock, and after a short rest, we joined the team which numbered about 12 members. Shooting started almost immediately, and although an occasional drizzle of rain made the waiting about rather uncomfortable, I was informed that the weather was ideal for shooting owing to the good visibility. I need hardly refer to some of the sarcastic remarks which were whispered around when I laid down to fire the ten shots which were allotted to me.

Not having ever claimed to be a crack shot, I was more than pleased that I managed to hit the target nine times out of ten, although the final score hardly exceeded 55 points (57 to be exact). The members present paid me some flattering compliments, which goes to show that they have infinite patience with "beginners."

It was more than kind of my friends from the London Swiss Rifle team to be so lavish with their compliments, but on second thoughts, I have decided to handle again my pen instead of a rifle. — One fact rather impressed me, and that was, that whenever I picked up my rifle, my friends kept at a respectable distance, no doubt they did not wish to interfere with my meditation whether "to shoot or not to shoot." —

Some remarkable results were registered by some of the members, especially by Messrs. Hirt, J. C. Wetter, W. Fischer and A. Deubelbeis, which goes to prove that the team has got some first class material at their disposal.

It was a very enjoyable day, in spite of the rather unsettled weather, and the successful outing proved to me once again that the members of the Swiss London Rifle Team are real sportsmen "on and off the field," and I am looking forward to spend another day in their pleasant company, and may it be soon.

ST.

**SOME OF THE FORTHCOMING EVENTS
1936.**

- June 14th
Horse races at Berne.
Forelax Mountain Automobile races at Martigny.
- International collapsible boat, short distance regatta, Swiss Championship, at Schaffhausen.
- June 14th, 15th and 16th
Reformation Jubilee Spectacle "La Source de Vie" at Geneva.
- Middle June-Middle July
"Fidelio" open-air performances on Rosiusplatz, in connection with "Bienne-Week" at Bienne.
- June 20th
Seventh Basle Auto and Aviation Meet at Basle. Concert by mixed group of "La Chanson valaisanne," organized by the Swiss Alpine Club of Montana-Vermala.
- June 20th-21st
National Jumping Meat (horses) at Schanzli, St. Jacob, Basle.
- Swiss Costumes Festival on the Rigi near Lucerne.
- June 20th-27th
"Tour of Switzerland" (Bicycle Race); start and finish at Zurich.
- June 20th-28th.
7th International Bruckner Music Festival at Zurich.
- June 21st
Swiss University Championships (light athletics) at Berne.
- Gymnastics Tournament at Berne.
- Horse races at Yverdon, lake of Neuchâtel.
- Twentieth Jura Music Festival, at Reconvilier.
- Fourth Auto-Slalom at Interlaken.
- June 21st-22nd
Arrival and departure of "Tour of Switzerland" bicycle riders at Lugano.
- June 21st-27th
Angling contests for guests at Unterwasser.
- June 22nd-23rd
Arrival and departure of "Tour of Switzerland" bicycle riders at Lucerne.
- June 23rd-25th
Arrival and departure of "Tour of Switzerland" bicycle riders at Geneva.
- June 26th-July 5th
Cantonal Rifle Shooting Festival at Flühelen, lake Lucerne.
- June 27th
Venetian Night Festival at Lausanne-Ouchy.
- June 27th-28th
Flower Festival at Geneva.
- National horse races at Thun.
- International Rowing Regatta at Zurich.
- International Regatta and ninth Anniversary Festival of the Founding of the "Société vaudois de Navigation" at Lansanne-Ouchy.
- June 27th-September 10th
Series of Elementary Lectures on the League of Nations and International Labour Office.
- June 28th